

La Voix de l'Opposition de Gauche

Causerie et infos

Le 8 mars 2022

- En Inde non plus je ne peux plus accéder au média russe Spunik et difficilement à RT.
- En fait, parmi les 52 pays qui ont refusé de condamner l'intervention militaire de la Russie en Ukraine lors de l'Assemblée générale de l'ONU, 13 n'ont pas participé au vote, 5 ont voté contre et (35) se sont abstenus, ils représentent non pas la minorité, mais la majorité de la population mondiale, soit 4.6 milliards contre 3.3 milliards sur les 7.9 milliards au total, donc la Russie n'est pas si isolée que certains veulent nous le faire croire !

Lu - Si la stratégie du vote utile à gauche venait à prendre de l'ampleur, il y a fort à parier que des électeurs d'EELV ou du PCF se résoudraient à voter pour Jean-Luc Mélenchon.

LVOG - C'est aussi l'hypothèse que j'ai formulée.

Discussion sur la candidature de Mélenchon

J'ai eu un bref échange par courriel avec un métallo à la retraite et une enseignante. Je leur ai répondu rapidement sans tourner autour du pot, faire des manières ou camoufler une partie de ce que je pense, bref sans user des conventions habituellement en usage dans les causeries à destination de lecteurs anonymes aux courants de pensée très divers, on discutait entre nous.

- Moi, "*prendre mes désirs pour la réalité*", tu rigoles ou quoi ?

Tu as oublié que je refusais de faire parti du club des pleureuses quand les masses se font matraquer par des mesures infâmes ou en prenaient plein la gueule, et j'encourageais Macron à en rajouter une grosse louche pour qu'enfin elles bougent leur cul, j'avais déjà tenu ce discours sous Sarkozy et Hollande, et ce n'est pas pour des prunes si j'ai toujours combattu les ouvriéristes, ceux qui dénoncent la dureté des mesures qu'on leur impose, alors que c'est le seul moyen pour qu'elles se mobilisent contre le régime, ce que les dirigeants traîtres du mouvement ouvrier ne souhaitent pas.

Si tu te souviens, je n'ai pas pleuré quand le premier flic de France a été élu, je n'ai pas non plus sorti mon mouchoir quand le rejeton de Rothschild a été élu, donc figure toi que j'adopterais exactement la même attitude si Macron était réélu. Je me dirais que les masses et les militants vont en prendre encore plus dans la gueule, et que parmi eux il y en aura forcément qui chercheront à renouer avec le socialisme.

Mais alors, qu'elle est la différence entre l'élection de Mélenchon ou de Macron ? C'est simple, si Macron est réélu, les masses l'interpréteront comme une terrible défaite, ce sera comme si une chape de plomb leur était tombée sur la tête, tandis qu'avec l'élection de Mélenchon les masses pourraient pousser un ouf de soulagement, et se sentir pousser des ailes de liberté, et il sera plus difficile de leur couper pour les faire rentrer à nouveau dans leur cage, c'est tout du moins ce qu'on peut imaginer au regard d'expériences passées, encore faut-il les avoir en tête ou avoir un peu d'imagination...

Une lectrice : "*Je ne suis quand même pas convaincue que son élection générerait une quelconque crise.*"

Ce n'est pas du tout ce que j'ai dit ! Elle n'a pas compris ce que j'ai voulu dire, parce que rien n'est simple. Peut-être n'ai-je pas été suffisamment clair. Alors reprenons.

J'ai expliqué que le maintien des mesures liberticides comme notamment le port de la muselière dans les transports en commun, la non-réintégration des travailleurs non-vaccinés, combiné à la fois à l'aggravation de la crise sociale qui va forcément s'approfondir et s'étendre dans les mois à venir, et au non-respect des engagements pris par Mélenchon lors de la campagne électorale, parce qu'on ne doit se faire aucune illusion sur ses réelles intentions, c'est uniquement la combinaison de ces facteurs et pas un facteur pris isolément qui pourrait devenir explosive et se traduire par une crise politique incontrôlable, sans prédire à l'avance dans quelle direction elle pourrait évoluer...

Ce que j'ai voulu dire, c'est que même s'il existait une infime chance de remettre en cause ou d'inverser le rapport de forces entre les classes qui nous est défavorable depuis 40 ans, et bien il faudrait saisir cette opportunité, qui n'a évidemment rien à voir avec la personnalité ou le programme de Mélenchon, puisqu'il fait aussi parti des candidats de l'ordre ou de la paix sociale.

En 81, cette combinaison n'existait pas, c'est la raison pour laquelle appeler à voter Mitterrand ne se justifiait pas, car il était évident que son élection serait contre-productive et contribuerait à accélérer la dislocation du mouvement ouvrier au lieu de favoriser sa recomposition, le niveau de vie et les conditions des masses en général étaient meilleurs qu'aujourd'hui, certes avec son lot de pauvres, mais le chômage de masse n'existait pas encore, etc.

A cette époque il suffisait qu'un couple ait deux salaires au SMIC pour s'en sortir, vivre confortablement et même économiser chaque mois, j'ai été dans ce cas-là et je m'en souviens encore, et si j'ai arrêté de militer en 81, certes pour des raisons personnelles, il n'en demeure pas moins que ma condition favorisa aussi cette décision, du jour au lendemain j'ai abandonné le militantisme sans grands regrets, je pèse mes mots, en tout cas, tel fut mon état d'esprit à l'époque.

Après les mauvais traitements dont les masses ont été victimes au cours des deux dernières années, il faut avoir aussi à l'esprit qu'absolument personne n'y échappa, il n'est pas dit qu'elles souhaiteraient en supporter davantage et qu'elles se rabattent sur le candidat qui leur semble le plus éloigné de Macron tout en ayant une chance de le chasser, or il n'y en a qu'un et il se trouve que c'est Mélenchon.

Qu'est-ce que tu veux que je te dise d'autres, on n'y peut rien, c'est comme cela, ce n'est pas moi ou les masses qui en décident ainsi, il s'impose à nous ou on n'a pas le choix.

Et puis, il faut aussi avoir à l'esprit, que si la majorité des masses renouaient avec l'espoir d'une vie meilleure, alors que tout a été fait minutieusement et avec constance pour leur ôter définitivement cette idée de leur cerveau, on devrait s'en féliciter et les encourager au lieu de leur dire que c'est foutu, car je ne crois pas que ce serait en procédant de cette manière-là qu'on aiderait ses couches les plus conscientes à chercher une issue politique à la crise du capitalisme et les inciter à s'organiser, à prendre leur destin entre leurs mains.

Moi je m'appuie sur les aspirations des masses qui ne sont pas mortes et qui peuvent rejaillir à tout moment.

Même si les apparences n'en témoignent pas vraiment à un moment donné ou pendant une longue période, les choses peuvent évoluer très vite et s'inverser, la foule qui assiste aux meetings de Mélenchon est tout de même le signe qu'il est en train de se passer quelque chose dans la tête de millions de travailleurs. Si leur attente est immense et bourrée d'illusions, cela ne signifie pas forcément qu'ils s'identifieraient à Mélenchon.

Vous, vous privilégiez les illusions des masses ou sinon leur propension à la passivité ou à la soumission, on n'est manifestement pas sur la même longueur d'onde. A suivre.

LVOG - J'estime qu'il faut mettre sur la table et étudier tous les faits et arguments ou hypothèses avancées par les uns et les autres, évaluer ce qu'ils valent, ensuite chacun se fait librement sa propre idée.

- [Cette causerie au format pdf \(pages\)](#)

Le dictateur n'a pas de rival.

Emmanuel Macron ne débattrait pas avec ses rivaux avant le premier tour - Le HuffPost 8 mars 2022

Le président-candidat met en avant le choix identique fait par ses prédécesseurs en course pour leur réélection à l'Élysée.

Présidentielle : la gauche « est inutile dans le débat », affirme Manuel Valls - Publicsenat.fr 8 mars 2022

Twitter - Manuel Valls, qui vient d'annoncer son soutien à Emmanuel Macron pour 2022, a bénéficié d'un versement de 55.000€ de la part de LREM pour renflouer son microparti endetté, révèle La Lettre A.

INFOS EN BREF

- Face aux enquêteurs de la PJ parisienne, Laurent Bigorgne, ex-directeur de l'Institut Montaigne, qui fut l'un des architectes de la campagne d'E. Macron en 2017, a reconnu avoir administré à l'une de ses collaboratrices de la MDMA (ecstasy). Il a également reconnu avoir déjà drogué sa compagne à son insu. (Mediapart 7 mars 2022)

- Annie Chapelier, députée macroniste qui a décidé de ne pas se représenter, évoque "un parlement en toc" : "C'est l'une des rares réussites de LREM. Ils ont perdu environ 50 parlementaires, mais ils ont réussi à fabriquer des gens très dociles, aussi". (itw Inter)

- L'ex-sec. d'État Nathalie Elimas qui vient d'être écartée du gouvernement suite à des accusations de "maltraitance" et de "harcèlement" annonce qu'elle va s'engager pour la réélection d'E. Macron et qu'elle souhaite reprendre sa place de députée dès que possible. (LP)

- Ministre du Budget, sous enquête pour corruption
- Ex-Secrétaire d'État chargée du harcèlement scolaire accusée de "harcèlement"

- Ministre de la Justice, mis en examen
- Ex-ministre des PME condamné
- Ministre des Outre-mer soupçonné de prise illégale d'intérêts
- Mais aussi Grivaud, Benallah, Ferrand, Darmanin, etc... tous dans des affaires...

Vassaux des Etats-Unis, ils le revendiquent.

« On est en train enfin de créer une Europe puissante », estime l'eurodéputée Aurore Lalucq (ex-PS) - Publicsenat.fr 7 mars 2022

Guerre en Ukraine: Bernard Kouchner appelle à arrêter d'acheter le gaz et le pétrole à la Russie - BFMTV 7 mars 2022

L'Union européenne ne veut plus dépendre des énergies russes - euronews 7 mars 2022

DOSSIER UKRAINE

Vassaux des Etats-Unis, ils le revendiquent.

LVOG - Avec les néonazis ils luttent pour la démocratie, qui en douterait ?

Guerre en Ukraine : "Nous luttons pour la démocratie en Europe", clame Vitali Klitschko - BFMTV 7 mars 2022

Invité en direct sur BFM TV lundi 7 mars, le maire de Kiev et ancien boxeur Vitali Klitschko

Quand le régime néonazi prend la population civile en otage ou s'en sert comme bouclier humain.

Guerre en Ukraine: Kiev refuse les "couloirs humanitaires" russes - BFMTV 7 mars 2022

Au 12e jour de la guerre en Ukraine, Moscou a annoncé l'instauration de cessez-le-feu locaux dès 7 heures, et l'ouverture de couloirs humanitaires

Mais en revanche...

Guerre en Ukraine : Des lions et des tigres évacués vers la Pologne - 20minutes.fr 7 mars 2022

Le convoi a fait près de 1.000 kilomètres pour mettre les animaux en sécurité.

Macron, après il n'y a pas de traitement contre le covid-19, il n'y a pas de nazis en Ukraine.

Les crimes de guerre du bataillon punitif Aïdar dans la région de Lougansk (Amnesty International) - wikistrike.com 6 Mars 2022 <https://www.wikistrike.com/2022/03/les-crimes-de-guerre-du-bataillon-punitif-aidar-dans-la-region-de-lougansk-amnesty-international.html>

Ukraine : Ce qui s'est passé à Odessa - les-crises.fr 3 mai 2014 <https://www.les-crises.fr/ce-qui-s-est-passe-a-odessa/> <https://www.youtube.com/watch?v=s9AMjLBlliw>

Donbass

<http://historiographie.info/films/donbass.mp4>

2016 - Ukraine. Les Masques de la révolution par Paul Moreira

<https://www.youtube.com/watch?v=nIXOCtXgVKE>

Les néonazis ukrainiens sous protection de la censure.

Ukraine, les Masques de la Révolution". Festival International des Programmes Audiovisuels. Retrieved 8 February 2016.

<http://fipa.tv/program/ukraine-les-masques-de-la-revolution-144009/>

La page ne peut pas être trouvée.

Ukraine sous les masques de la Révolution - Documentaire de Paul Moreira (2016)

https://www.senscritique.com/film/Ukraine_sous_les_masques_de_la_Revolution/21676250/videos

Vidéo non disponible

Ukraine sous les masques de la Révolution diffusé par Java Films

https://javafilms.fr/?s=Ukraine%2C+masks+of+the+revolution&post_type=film&x=8&y=6

Search results for "Ukraine, masks of the revolution"

There are no results for your search!

Comment les Etats-Unis ont sauvé et recyclé les nazis ukrainiens.

- Les anglophones disposent d'un historique précis du rôle des États-Unis dans le sauvetage-recyclage des criminels de guerre banderistes ukrainiens dès la fin de la guerre : le chapitre 5 de Richard Breitman et Norman J. W. Goda (historiens attachés au Département d'État pourtant), *Hitler's Shadow : Nazi War Criminals, US Intelligence and the Cold War*, 2010, <http://www.archives.gov/iwg/reports/hitlers-shadow.pdf>, sur les œuvres américaines là-bas entre 1945 et 1990, appuyées sur les criminels de guerre et massacreurs de juifs, de rouges et de Polonais -- mais oui, aussi -- Bandera et Lebed.

Qui connaît la situation entre 1945 et 1990 comprend aisément d'où vient Maidan, présenté par « la propagande de guerre » comme le symbole d'une Ukraine « démocratique ». Annie Lacroix-Riz (<http://www.historiographie.info/videov2.html>)

Les Ukrainiens otages de l'OTAN et l'UE sa branche politique.

"L'excuse d'une guerre contre la Russie nous dirige vers une dictature globale" Karine Béchet-Golovko - francesoir.fr 7 mars 2022

« La guerre réelle qui se joue est de savoir si nous allons vivre dans un monde unipolaire atlantiste. Dans ce cas-là, l'Europe disparaîtra dans sa dimension civilisationnelle et culturelle et les États européens n'existeront plus que pour transmettre les ordres pris ailleurs », affirme Karine Béchet-Golovko, docteur en droit public et professeur invité à l'université d'État de Moscou.

Dans cet entretien, la juriste explique que la population russe était depuis longtemps dans l'attente d'une réaction de la part de la Russie contre le gouvernement de Kiev, ce dernier, sous tutelle des Américains, menant depuis pas moins de huit ans des opérations militaires contre les populations ukrainiennes russophones. Ce qui a été le déclencheur de l'intervention militaire russe, nous dit-elle, c'est la volonté affichée de l'État ukrainien de se renucléariser, une ambition annoncée par la voix de son président Volodymyr Zelensky le 19 février.

L'enseignante nous relate qu'à l'inverse des États-Unis, qui ont envahi l'Irak en bombardant les civils irakiens, la Russie ne s'en prend aucunement à la population civile, ciblant spécifiquement les infrastructures militaires. A contrario, l'armée ukrainienne place son artillerie lourde dans les quartiers d'habitation jusque dans les cours d'école, ce qui a conduit à la défection de nombreux soldats dans leurs rangs. Aussi, en plus de « dénazifier et de démilitariser l'Ukraine », l'objectif de Vladimir Poutine serait d'œuvrer à faire prendre à la population ukrainienne qu'elle n'est qu'un instrument au service des forces atlantistes. Karine Béchet-Golovko en est certaine : « L'opération militaire russe se déroule sur le territoire ukrainien, mais elle n'est pas contre l'Ukraine. »

[- Cliquez ici](#)

Retour sur le Kosovo et Odessa.

**Opération « Z », ou la fracture des mondes par Slobodan Despot (Antipresse 27 février 2022)
- Réseau International 7 mars 2022**

Extrait.

2) Kosovo, le précédent innommable

C'est, bien entendu, l'éléphant dans la pièce qu'on contourne à pas de loup et qu'il est interdit de nommer. Le 23 février, l'avocat et conseiller national UDC Yves Nidegger débattait à la radio suisse avec le socialiste Sommaruga au sujet de l'Ukraine. Il est immédiatement remonté à la source.

« Je vous rappelle qu'en 2008, [le président de la Confédération] M. Couchepin a reconnu le Kosovo qui est une province serbe...

— C'est un autre débat ! » le coupe immédiatement l'animateur comme le font tous les journalistes du monde occidental lorsqu'on prononce ce mot clef. « Tout à fait autre chose, oui », enchérit Sommaruga pour bien verrouiller le couvercle de la boîte de Pandore.

Un autre aurait été intimidé. Mais Nidegger, très posément, enfonce le clou :

« Ce n'est pas un autre débat... C'est le débat. Après avoir – ce qui d'après moi est une erreur – reconnu l'indépendance d'une province d'un autre État, donc porté atteinte à l'intégrité d'un autre État – il faut voir les choses en face, quel que soit le contexte moral dans lequel vous emballez tout ça -, il est difficile aujourd'hui de dire à M. Poutine que ce n'est pas bien de reconnaître le Donbass... Si la Suisse avait été plus rigoureuse, nous serions en meilleure position et en meilleure crédibilité pour agir ».

Tout est dit dans ces quelques phrases. Depuis que le pays le plus diplomatiquement correct a reconnu le produit d'une expropriation forcée d'un État souverain, l'Occident tout entier s'est privé de tout fondement moral pour juger les actes de la Russie. Comme il ne peut pas s'empêcher de juger quand même, il doit absolument imposer l'amnésie sur cet épisode. De fait, l'amnésie est totale. Les médias répètent en boucle que l'invasion de l'Ukraine est « le plus grave acte de guerre en Europe depuis 1945 » comme si 1999 n'avait jamais existé.

En termes d'engagement militaire, le bombardement totalement illégal de la Serbie en 1999 dépasse de loin l'intervention russe en Ukraine : des dizaines de milliers (!) de sorties aériennes, toute l'infrastructure civile d'un pays visée et détruite, quelques milliers de morts civils pour une centaine de militaires et une dizaine de blindés détruits. De fait, pour limiter les risques, l'OTAN s'en était délibérément prise aux civils. Les destructions massives ont abouti à un accord de cessez-le feu, puis à une résolution de l'ONU (n° 1244) qui reconnaissaient la souveraineté de la Serbie sur le Kosovo. N'importe : les pays d'Occident ont violé même ces accords – et la Suisse parmi les premiers – en reconnaissant l'indépendance de la province.

On ne pouvait démolir l'édifice du droit international de manière plus complète. Sur le moment même, en 2008, Poutine l'avait annoncé : « Le Kosovo vous reviendra à la figure ». Le monde entier le comprend et s'en souvient, mais l'Occident s'enferme dans son oubli. Lorsqu'on lui rappelle cet événement fondateur de la réorganisation du monde, il rétorque par l'inversion accusatoire : « Vous ne pouvez pas justifier l'agression de l'Ukraine en invoquant le Kosovo ! ». Afin ne pas entendre la phrase à l'endroit : « Vous, Occidentaux, n'êtes plus en position de critiquer qui que ce soit après votre banditisme au Kosovo ».

3) Une longue amertume

« Quand on comprime un ressort jusqu'à la butée, il finit par se déployer violemment. Il convient de ne jamais l'oublier ». (Vladimir Poutine, 18 mars 2014.)

On pensera ce qu'on veut de Poutine, mais chacun admettra qu'il est à la hauteur, au moins, des hommes d'État de la génération précédente en Occident, voire de ceux du XIXe siècle. Et surtout que son action s'inscrit dans une dimension devenue totalement étrangère à la vision du monde occidentale : la profondeur de l'histoire. Le survol historique du 21 février par lequel il a motivé la reconnaissance du Donbass, puis l'allocution du 24 à l'aube (version texte ici) où il annonce l'intervention en Ukraine, seront attentivement étudiés demain. On peut contester leur orientation, mais ni la cohérence, ni la culture historique, ni la détermination morale dont ils témoignent. On ne peut non plus contester la trahison et l'escroquerie qui y sont dénoncées. Pendant trente ans, les Occidentaux ont traité comme une pure invention la promesse faite à Gorbatchev en 1990 que l'OTAN ne s'étendrait « pas d'un pouce » vers l'Est après le retrait des armées soviétiques. Or des archives viennent d'émerger qui prouvent la bonne foi des Russes sur ce cas précis.

J'ai écouté en direct l'allocution du 21 février au soir. Plus encore que le contenu, c'était le ton qui m'a frappé, le ton d'une colère retenue à grand-peine. Je n'avais pas compris, malgré cela, que les mots de Poutine étaient à prendre au pied de la lettre lorsqu'il promettait aux Ukrainiens soi-disant « anticommunistes » de pousser leur « décommunisation » jusqu'au bout en revenant sur les frontières généreusement accordées à ce pays par Lénine. Ou qu'il annonçait sa volonté d'aller chercher les leaders nazis et les auteurs de crimes contre les civils, notamment les dizaines de manifestants brûlés vifs en 2014 à Odessa.

L'alignement des actes sur les mots nous est devenu tellement étranger que nous sommes sidérés de découvrir que certains le pratiquent encore, pour le meilleur ou pour le pire.

Dénazification, démilitarisation, neutralisation de l'Ukraine et châtimement des coupables : tels sont les buts annoncés de l'opération en cours, qui se veut de courte durée. Dans les propos de Poutine, comme dans les communiqués officiels qui ont suivi, la dénazification occupe la première place. La lutte contre le nazisme est certes un pilier de la propagande nationale depuis les temps soviétiques, mais l'indifférence – la surdité, encore – de l'Occident face à ce problème est inconcevable. Le grand avocat Régis de Castelnaud fait la même observation :

« Il est surprenant que personne n'ait relevé ce qu'a dit Vladimir Poutine dans son discours du 21 février à propos du massacre de la maison des syndicats : “nous savons qui ils sont, nous connaissons leurs noms, nous les prendrons et nous les punirons”. La complaisance occidentale avec l'incontestable présence active en Ukraine d'un fort courant néonazi héritier de ceux qui furent les collaborateurs de la Shoah, était quelque chose de scandaleux ».

Le réveil du nazisme en Ukraine est ignoré en bloc par l'Occident, comme il l'a été en Croatie dans les années 1990. On traite cela comme un phénomène marginal, sans impact sur la politique du pays, ou comme un alibi de la propagande russe (ou serbe). Que cette idéologie « marginale » ait imprégné toutes les structures d'un État aujourd'hui membre de l'UE pour aboutir au nettoyage ethnique intégral de la Krajina en 1995 — parachevant le travail entrepris sous Hitler en 1941 -, personne ne veut le voir. En Ukraine, elle incarne sans aucun filtre la « résistance du peuple ukrainien » dans les médias occidentaux, même dans les canaux les moins russophobes. Ainsi peut-on voir un leader du mouvement extrémiste Secteur Droit interviewé par Fox News au titre de brave « militant ukrainien » alors qu'il est accusé de meurtre de civils dans le massacre d'Odessa en 2014. De tels exemples sont légion. Des néonazis sont militairement formés à l'ouest. Le fil twitter de Eduard Dolinsky, directeur du Comité juif ukrainien, est une chronique du nazisme et de l'antisémitisme « tels qu'on les respire » au quotidien en Ukraine. Rien n'y fait.

Comme l'a observé Xavier Moreau, le nazisme qui fleurit dans l'Europe slave est un nazisme « de transition » : incapable de prendre le pouvoir ou de gouverner seul, mais pratique et opérationnel comme l'outil jetable d'une transformation radicale de la société en fonction de la « nouvelle normalité » ultralibérale.

Les Ukrainiens sont « racialement » différents des Russes.

Les néo-nazis exécutent un membre de la délégation de paix ukrainienne - Réseau Voltaire 7 mars 2022

Un membre de la délégation officielle de Kiev aux pourparlers de paix russo-ukrainiens de Minsk, le banquier Denis Kireev, a été exécuté pour trahison à son retour.

Il a été abattu en plein centre de Kiev par le SBU (service secret ukrainien). Il était soupçonné d'être un « saboteur russe ». Le ministère ukrainien de la Défense a confirmé sa mort.

Les néo-nazis considèrent comme des « saboteurs russes » toute personne qui évoque les liens familiaux et culturels communs des Ukrainiens et des Russes. Pour eux, les Ukrainiens sont « racialement » différents des Russes.

Confirmation : Des laboratoires militaires US en Ukraine.

Le ministère russe de la Défense confirme l'activité militaire biologique en Ukraine - Réseau Voltaire 7 mars 2022

Le commandant des troupes de protection radiologique, chimique et biologique (RCB) des Forces armées du ministère russe de la Défense, Igor Kirillov, a donné une conférence de presse à Moscou à propos des laboratoires militaires US en Ukraine.

La journaliste Dilyana Gaytandzhieva avait publié en janvier des documents du Pentagone attestant de la dangerosité de ces expériences : les cobayes humains géorgiens et ukrainiens à qui on inoculait ces produits étaient susceptibles d'en mourir rapidement [1].

Une quinzaine de laboratoires de ce type existent en Ukraine. Ils ne sont pas tous opérationnels. Ceux de Lviv, de Kharkov et de Poltava travaillaient sur des agents pathogènes de la peste, de l'anthrax et de la brucellose, mais aussi de la diphtérie, de la salmonellose et de la dysenterie. L'armée russe a détruit avec précaution 320 conteneurs.

Les États-Unis sont signataires de la Convention des Nations unies sur l'interdiction des armes biologiques. En principe, ils ne mettent pas au point d'armes biologiques. Cependant, le Pentagone subventionne des recherches dans des pays tiers qui, eux, ne sont pas signataires de la Convention ou la violent allégrement. C'est notamment le cas de l'Ukraine et de la Géorgie.

En 2018, un agent pathogène cultivé dans un laboratoire géorgien pour le Pentagone avait été transporté par des soldats belges et avait provoqué une épidémie de peste porcine en Belgique [2].

Le commandant des troupes de protection radiologique, chimique et biologique (RCB) des Forces armées du ministère russe de la Défense, Igor Kirillov, a donné une conférence de presse à Moscou à propos des laboratoires militaires US en Ukraine.

La journaliste Dilyana Gaytandzhieva avait publié en janvier des documents du Pentagone attestant de la dangerosité de ces expériences : les cobayes humains géorgiens et ukrainiens à qui on inoculait ces produits étaient susceptibles d'en mourir rapidement [1].

Une quinzaine de laboratoires de ce type existent en Ukraine. Ils ne sont pas tous opérationnels. Ceux de Lviv, de Kharkov et de Poltava travaillaient sur des agents pathogènes de la peste, de l'anthrax et de la brucellose, mais aussi de la diphtérie, de la salmonellose et de la dysenterie. L'armée russe a détruit avec précaution 320 conteneurs.

Les États-Unis sont signataires de la Convention des Nations unies sur l'interdiction des armes biologiques. En principe, ils ne mettent pas au point d'armes biologiques. Cependant, le Pentagone

subventionne des recherches dans des pays tiers qui, eux, ne sont pas signataires de la Convention ou la violent allégrement. C'est notamment le cas de l'Ukraine et de la Géorgie.

En 2018, un agent pathogène cultivé dans un laboratoire géorgien pour le Pentagone avait été transporté par des soldats belges et avait provoqué une épidémie de peste porcine en Belgique [2].

Notes :

[1] « Les expériences létales du Pentagone en Géorgie et en Ukraine », Réseau Voltaire, 1er février 2022.

<https://www.voltairenet.org/article215495.html>

[2] « Les expériences du Pentagone en Géorgie provoquent une épidémie de peste porcine en Belgique », Réseau Voltaire, 7 octobre 2018.

<https://www.voltairenet.org/article203358.html>